

Compte Rendu APUAF
CARNINE, Julia
School for International Training

Doctorante CERS LISST
Université de Toulouse II
Toulouse, France

Du 5 au 7 décembre 2012, le « Forum on Education Abroad » a organisé sa première conférence en Europe, intitulée « Reinventing the European Experience : Culture, Politics and Diversity in U.S. Education Abroad » à Dublin.

Le choix de la thématique met en évidence quelques problématiques déjà abordées par L'APUAF: l'Europe n'est plus le premier choix par défaut des étudiants mobiles américains pour qui le monde s'ouvre (d'où sa *re-invention* dans le contexte européen), le temps de séjour à l'étranger est amoindri, les objectifs des nouveaux étudiants changent, les programmes européens s'appuient de moins en moins sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Il s'agit d'un tournant important, et l'exemple de l'Italie, où on n'enseigne plus la langue italienne, doit être un premier signal d'alarme pour la France. Ce sont des questions qui nous interpellent face aux mutations actuelles, et pouvoir ouvrir des pistes et y réfléchir ensemble permet des avancées dans notre travail. Outre les interrogations liées au contexte européen, des sessions se sont intéressées à notre fonctionnement quotidien d'un point de vue juridique et institutionnel (professeurs vacataires, mise en place du soutien psychologique, accueil en famille). Ce sont des sujets sur lesquels les échanges sont précieux et qui nécessitent votre future participation.

Pendant deux journées et demie, des représentants et dirigeants de programmes de « Study Abroad » ont partagé leur savoir, leurs expériences et leurs attentes et objectifs, que nous avons pu mettre en relation avec nos approches et nos pratiques. Le profil du public et des présentateurs était cosmopolite et comportait un mélange d'administrateurs d'universités américaines qui envoient leurs étudiants en mobilité académique et de professionnels du terrain (directeurs et administrateurs). Étant donné qu'au cours de nos réunions les plus fréquentes avec nos collaborateurs américains, nous nous consacrons essentiellement aux

étudiants et à la gestion des difficultés logistiques de nos programmes, le Forum devrait être un moment clé pour traiter des questions de fond. Cependant, la mixité et le nombre de nos collaborateurs européens auraient pu être plus importants si les frais d'inscription avaient été plus adaptés au contexte européen ; le montant actuel est hors de prix.

De plus, quand on a pour objectif de « réinventer » les échanges universitaires avec l'Europe, il aurait été judicieux de ne pas se limiter à des interlocuteurs outre-Atlantique. Pourquoi ne pas cibler des professionnels européens des bureaux des Relations Internationales universitaires, leur tendre la main afin d'enrichir nos discussions trop souvent centrées sur le contexte américain de « Study Abroad » ?

Cependant, l'invitée du vendredi matin, Gudrun Paulsdottir, suédoise et présidente de « European Association for International Education (EAIE) », fut un bon exemple de ce qu'apporterait une plus grande participation de nos collègues européens au Forum. Son discours, un survol des changements depuis 10 ans dans l'enseignement supérieur en Europe (notamment des Accords de Bologne), a ouvert la voie à des discussions multipartites et a touché aux objectifs et aux valeurs que, nous professionnels, nous nous fixons pour entreprendre des projets de mobilités universitaires.

J'ai eu le privilège d'assister à cette conférence grâce au soutien de mon laboratoire de recherche CERS LISST de l'école doctorale TESC à l'Université de Toulouse ainsi qu'à un soutien financier de l'APUAF. Le soutien intellectuel et collégial de Sylvie TOUX m'a aussi énormément fait avancer. Ainsi, j'ai eu l'occasion de présenter ma thèse doctorale en cours, laquelle traite de la question des mobilités universitaires entre la France, les États-Unis et la Chine. Ma présentation portait sur une comparaison entre le comportement de nos étudiants américains et celui des étudiants du programme Erasmus dans leur utilisation des réseaux sociaux. Parmi les résultats les plus marquants, nous avons constaté que le phénomène consistant à rester dans un cercle social restreint (avec des personnes de la même nationalité) au cours du séjour à l'étranger ne concernait pas seulement les étudiants des programmes américains mais que ce phénomène est aussi très présent dans le contexte du programme Erasmus.

Je tiens à remercier l'APUAF pour son soutien financier et j'encourage fortement mes collègues à participer à ce type de conférences.